

Ce projet vise un accès aux ressources libres à travers un moissonnage par les universités numériques thématiques (UNT<sup>1</sup>), ainsi que la création d'un catalogue de ressources numériques pédagogiques spécifiques aux établissements de l'UNR-PDL.

Une réflexion a été menée et plusieurs choix ont été faits : une indexation en SupLOMFR, la mise en place d'un travail en collaboration entre cellule de technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) et service commun de la documentation, ainsi que l'utilisation de différents outils d'indexation et de diffusion (XML et ORI-OAI). L'Université du Maine, porteuse du projet, avait 2 000 ressources à indexer (développées pendant 5 ans dans les formations à distance de la région et plus principalement à l'Université du Maine).

La spécificité de ces ressources a justifié l'utilisation du format SupLOMFR dédié à la description de ressources « numériques » et « pédagogiques » pour l'enseignement supérieur. Un guide d'usage du SupLOMFR<sup>2</sup> a été élaboré par un groupe de travail interUNT pour présenter les enjeux et les avantages du SupLOMFR, des exemples d'utilisation et d'indexation pas à pas. L'Université du Maine a aussi choisi de mettre en place une indexation en collaboration entre la cellule TICE et le SCD, chacun se partageant les champs du SupLOMFR en fonction de ses compétences : la cellule TICE renseigne les catégories « technique » et « pédagogique » et le SCD apporte son savoir-faire en matière d'indexation pour renseigner la catégorie « classification » (Dewey et Rameau). Pour le SCD, les enjeux étaient de transposer ce savoir-faire des bibliothécaires dans le contexte inhabituel des documents numériques pédagogiques non issus du milieu éditorial !

Devant la masse importante de ressources à indexer, le travail en commun a débuté par un échange de fiches XML au format SupLOMFR<sup>3</sup>. Les bibliothécaires se sont investis pour travailler dans un environnement non traditionnel avec un éditeur XML (Oxygen) et une CSS<sup>4</sup> qui construit des zones de saisie. Cette chaîne éditoriale a permis de créer rapidement des notices pouvant être importées plus tard dans la plateforme ORI-OAI qui n'était pas encore en production.

Ce nouveau service d'accès à des ressources numériques pédagogiques pour la communauté universitaire n'en est qu'à ses balbutiements, mais la direction à prendre est tout indiquée : utilisation de la WebDewey, gestion des formes rejetées de RAMEAU, pérennisation des données numériques référencées dans la plateforme, moissonnage interétablissement, sont autant de chapitres encore ouverts qui occuperont les concepteurs du projet dans les prochains mois...

L'expérience acquise par cette collaboration a montré que le travail des bibliothécaires était apprécié à l'échelle d'un réseau et qu'il était le gage de l'interopérabilité des sources de données dans un système d'informations.

P. Bourdenet

J. Wolfarth

Université du Mans  [www.univ-lemans.fr](http://www.univ-lemans.fr)  
Pôle de ressources numériques  
(PRN) : Jennifer Wolfarth  
Service commun de la documentation  
(SCD) : Philippe Bourdenet

<sup>1</sup>Portail des universités numériques thématiques (UNT)  
<http://www.universites-numeriques.fr/>

<sup>2</sup>Guide d'usage du SupLOMFR  
<http://www.sup.lomfr.fr/>

<sup>3</sup>Disponible sur le site du LOMFR  
<http://www.lom-fr.org/lomfr-unt/unisciel/>

<sup>4</sup>CSS développée par UNISCIEL,  
l'ENS Lyon et l'Université du Maine  
Disponible à l'adresse suivante  
<http://pratic.ens-lyon.fr/xsd/addendums-lomfrens/xml-lomfr.css>

## • La base des reliures de la BSG (XII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.)

Une bibliothèque  
numérique  
articulée  
au Sudoc et  
à Calames

Projet innovant retenu pour être présenté dans le cadre des Journées de l'ABES 2009, la base des reliures de la bibliothèque Sainte-Geneviève (BSG) est à la fois une bibliothèque numérique et un outil de signalement spécialisé. Elle donne accès à 400 reliures estampées à froid conservées à la BSG, exécutées du XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle.



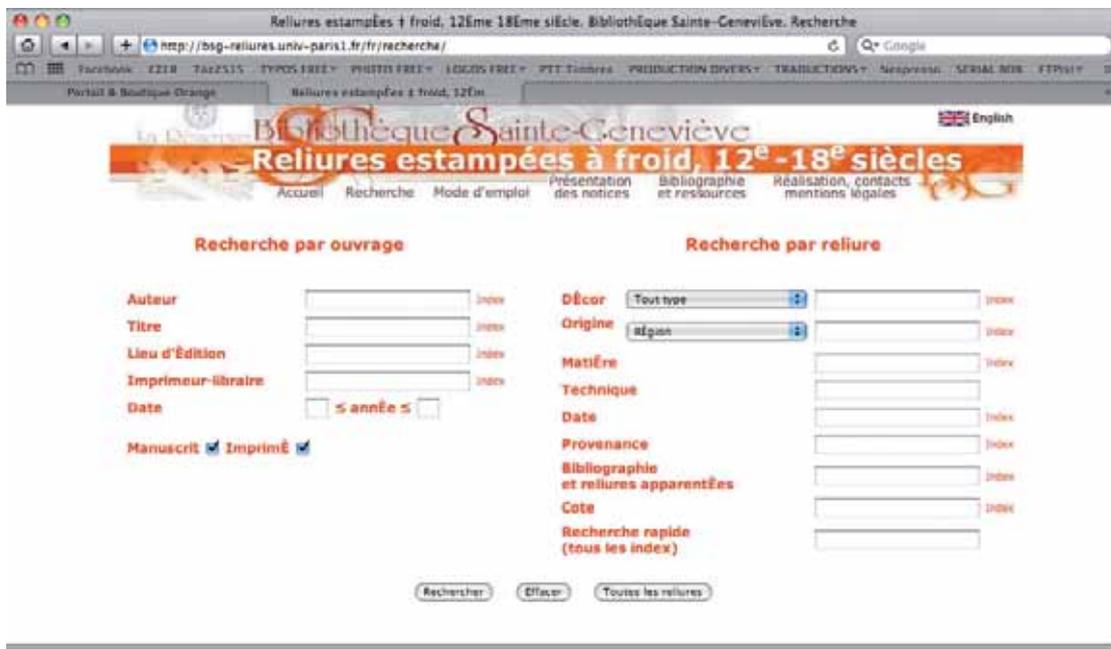
© Bibliothèque Sainte-Geneviève Ms1052

L'étude de leur décor, souvent très riche sur le plan iconographique, ressortit de plein droit à l'histoire des arts décoratifs, et apporte des éclairages décisifs sur les pérégrinations et l'usage dont les exemplaires ont fait l'objet.

Un premier inventaire avait été dressé par Denise Gid, historienne spécialiste de la reliure française. Ses notes et frottis représentaient une documentation scientifique qui pouvait être mise à disposition de la recherche, et ont constitué la base de développement du projet.



Les reliures estampées recouvrent imprimés, manuscrits ou recueils factices. Or, si le format MARC s'avère satisfaisant pour décrire dans le Système universitaire de documentation une édition imprimée et, au moins sommairement, l'exemplaire qui l'incarne, et si la DTD EAD suffit à décrire dans Calames le contenu philologique et la structure codicologique d'un manuscrit, l'un et l'autre ne permettent pas de décrire une reliure de manière fine et structurée, ni par voie de conséquence d'effectuer des recherches précises sur les éléments qui lui sont propres : la zone 316 en UNIMARC, ou la balise < physdesk > en EAD, seules idoines pour la description des reliures, sont des fourre-tout au contenu indifférencié.



Reliures estampées à la BSG

l'autre relatif aux reliures, qui permet de formuler des requêtes combinées sur le type de décor (fer, plaque ou roulette) et son iconographie, l'origine géographique (pays, région, ville, atelier), la date, des caractéristiques techniques, la bibliographie de référence et les reliures apparentées.

### Perspectives

Constituant l'un des volets de la politique d'enrichissement des catalogues poursuivie à la BSG, cette base est aussi accessible en tant que telle ; elle est signalée dans les répertoires spécialisés (CERL, Signets de la BNF) et a vocation à intégrer des portails plus larges en cours de préfiguration (Portail des manuscrits médiévaux ou European Bookbindings Database).

Outil en ligne, ouvert, elle peut être amenée à évoluer en fonction de divers ordres de données :

- scientifiques (révisions d'identification ou de datation) ;
- de collection (nouvelles acquisitions ou découvertes) ;
- institutionnelles (de nouveaux partenariats seraient l'occasion d'établir des passerelles d'accès nouvelles, voire d'étendre son périmètre au-delà des collections de la BSG) ;
- techniques et catalographiques (une évolution vers l'XML est pensable, après validation d'une DTD spécifique aux reliures).

Jérôme Combes

Yann Sordet



La base des reliures a donc été constituée autour de quatre principes :

**1 reproduction** numérique des frottis assortie d'une indexation iconographique ;

**2 numérisation** en couleur des reliures ;

**3 accessibilité** via les catalogues généraux que sont le Sudoc et Calames, au moyen de liens hypertextuels pérennes selon un protocole Open Url ;

**4 constitution**, à côté de ces deux catalogues et adossé à eux, d'un outil d'identification et de recherche spécialisé, seule garantie scientifique du projet.

La base a été conçue dans une architecture MYSQL. L'interrogation repose sur deux masques de recherche en relation : l'un propre aux ouvrages, qui sollicite les données relatives aux livres et manuscrits recouverts,

Bibliothèque Sainte-Geneviève - Base des reliures  
<http://bsg-reliures.univ-paris1.fr>

Jérôme Combes - Département de l'informatique  
 documentaire et des nouvelles technologies  
 Yann Sordet - Département de la réserve  
 BSG 10 place du Panthéon 75005 PARIS